

LE PÈRE JEAN-CLAUDE DELAS

Vingt ans déjà... et toujours présent

Michel de BOUCAUD

de l'Académie européenne des Sciences et des Lettres

Lorsque avec notre président Philippe CLARET nous avons projeté d'évoquer la personne de notre ami le Père Jean-Claude DELAS, c'est une promenade avec lui qui venait à l'esprit. Mais lorsque nous nous retrouvons pour le rendre vraiment présent, c'est une croisière au pays où coule lait et le miel qu'il nous faut entreprendre ! Tant est riche et multiple le parcours de sa vie. Voilà en effet vingt ans que notre ami Jean-Claude s'en est allé rejoindre le Père. C'est une étape que nous n'avons pas à laisser passer, avec les anciens élèves, les parents, les enseignants et les élèves de tous âges ! Il y a certainement beaucoup d'amis qui pourraient aussi bien évoquer sa présence, car il fut une personnalité toujours très vivante et dynamique dans tous les lieux où il est passé.

Il faudrait tout de suite faire surgir les nombreuses dimensions de sa personnalité et de sa vie : d'abord l'élève et le jeune de Grand Lebrun, le prêtre passionné de l'éveil des jeunes, l'éducateur brûlant toujours de faire grandir la jeunesse, l'enseignant, le directeur des Établissements Sainte Marie à Bordeaux et à Paris-Antony, le Provincial tourné vers l'Europe et l'Afrique, le responsable des organismes internationaux de l'Enseignement Catholique, et enfin l'auteur d'ouvrages diversifiés proches de la vie des jeunes et des parents . Il serait trop long de reprendre tout ce qui a été présenté dans la belle plaquette qui lui a été consacrée, et que beaucoup gardent précieusement pour revivre quelques moments avec lui. Mais il nous est agréable de nous arrêter à deux dimensions qui nous paraissent essentielles : le prêtre présent au milieu des générations de jeunes et l'ami que beaucoup ont pu côtoyer tout au long des années.

Son existence fut toujours pleine d'ardeur dans tous les domaines. Mais il faut bien dire que c'est avec les jeunes que Jean-Claude paraissait le plus rayonnant, le plus spontané, à l'écoute de leurs propos et de leurs réflexions, dans les groupes informels comme dans les nombreux camps qu'il devait réaliser pour de nombreuses générations, à la suite des brillantes entreprises du Père CAZELLES. On le sentait rayonnant avec les jeunes. Il y avait chez lui beaucoup d'humour ; il savait rejoindre les jeunes dans les plaisanteries, dans les réflexions humoristiques qu'il savait doser à leur juste mesure, pour accueillir le jeune et son dialogue.

« Il savait semer la joie, sa jovialité n'avait pas de pareille...le rayonnement du Père DELAS débordera très largement le cadre du Collège » nous dira le frère Guy ROSSIGNOL, dit « Tino ». « Combien lui resteront attachés à Bordeaux après son départ pour d'autres responsabilités dans la Famille Marianiste ! Qui pourrait jauger l'abondance des lettres, des « téléphones » qui cherchaient à l'atteindre ! S'il fallait expliquer très sommairement ce rayonnement, je dirais qu'il avait un « charisme spécial » pour valoriser les autres. Sa disponibilité était infatigable, même lorsque de lourdes responsabilités prenaient tout son temps. Je crois aussi qu'il attirait par un profond esprit de foi, et surtout, peut-être, un authentique esprit marial ». Ce texte, emprunté à l'une des personnalités qui marqua aussi beaucoup de générations à Grand Lebrun, traduit très bien, parmi beaucoup d'autres, ce que Jean-Claude DELAS était pour les autres et avec les autres.

Et plus tard, dans les différentes missions qu'il accomplira, ce sera toujours la même affirmation vibrante de l'accueil, le souci de promouvoir toutes les capacités des jeunes, et l'attention à ceux qui étaient en difficulté. Ce sera toujours la plus vive attention à développer l'avenir des jeunes, des parents et des familles dans l'esprit marianiste, en se ressourçant dans tout ce qu'il avait reçu et en le déployant dans un ardent esprit de famille.

Mais il nous faut aussi revivre en un moment les belles années de nos scolarités, car nous avons vécu ensemble de la dixième à la classe de Terminale-Philosophie toutes les phases de notre formation. Dans notre collège se sont affermies et développées toutes les dimensions de sa personnalité et de sa vocation. Tout jeune à l'école, au collège et au lycée, il nous apporta l'ardeur de son être et le témoignage de sa vie spirituelle, puisant aux sources de nos maîtres l'esprit de chaleur et de simplicité qu'il gardera tout au long de sa vie.

Il nous faut rappeler l'agrément de nos jeux et de nos activités communes, l'accueil de ses parents, la place de nos loisirs et de nos sports en commun, l'entrain des activités de la chorale, des camps et des veillées, où se consolidaient la foi et les amitiés ! Et c'est en les baptisant du nom géographique de « Quadrilatère de Bohème » que l'un de nos professeurs de quatrième (Jacques CLARET) devait cristalliser les différentes formes d'amitié qui perdurèrent très longtemps chez certains d'entre nous (J.C. DELAS, J.C. FOUCRAS, J.P. LOMPRES, M.de BOUCAUD) !

Lorsqu'il partit au noviciat, nous devions rester en fréquentes relations dans des correspondances où nous échangeions sur l'évolution de nos formations et de nos engagements respectifs. Et les circonstances historiques ont fait que nous avons été amenés à fortement collaborer à certaines périodes difficiles de l'Enseignement Catholique (1983/1984).

Mais il nous faut aussi évoquer l'écrivain, l'auteur d'ouvrages privilégiant l'éducation et les relations avec les jeunes. Nous retiendrons plus particulièrement deux publications, pour ne pas trop nous étendre : « *Lettres à mon Collège* » et « *Éduquer pour faire grandir* ».

Dans les premières, *Lettres à mon Collège*, il voulut adresser à son Collège une série de réflexions « transmises amicalement et affectueusement » avant de le quitter pour des responsabilités nationales. C'est tout un ensemble de réflexions profondes qui partent de situations familiales, quotidiennes de la vie courante. Les titres se rapportent souvent à des événements ordinaires, parfois risibles : l'inspecteur d'allemand, la cave, l'escalier, les vedettes, les basques, etc...etc... C'est un bel ensemble où l'auteur se propose « de rejoindre les personnes bien au-delà des âges ».

Dans *Éduquer pour faire grandir* (1998), ce sont de multiples petits chapitres regroupés dans des grands thèmes concernant l'éducation et la vie spirituelle des jeunes. Quelques titres peuvent illustrer l'ampleur des réflexions : Le courage de l'espérance où l'essentiel, c'est l'intériorité ; Dans le souffle de l'esprit fondateur, avec le confident des choses invisibles ; Le sens de la fête, avec la place de Marie et les merveilles de la création ; Un esprit sain dans un corps sain, où l'on retrouve la place de la cantine et des sandwiches chez les jeunes ; Les fêtes chrétiennes où la vie est une fête perpétuelle ; Les situations « où ils ont des oreilles et n'entendent pas » ; Réussir, c'est d'abord être, où les diplômes sont les conditions nécessaires, mais non suffisantes ; Exister, c'est communiquer, avec ce qu'il faut enseigner dans une école ouverte sur l'extérieur et face à l'actualité. Et nous retiendrons l'essentiel de l'épilogue : « Le futur est entre nos mains ». Ce ne sont là que quelques titres

résumant les nombreux développements abordant tous les domaines de la vie des jeunes et de leurs parents. Le livre tout entier invite à l'espérance et à développer sa vie dans l'esprit de Jésus Christ avec sa Mère.

L'existence de Jean- Claude DELAS fut ainsi d'une plénitude qui nous est toujours présente, depuis son enfance et sa jeunesse à Grand Lebrun, dans sa formation dans la société et ses études, dans les différentes périodes de ses responsabilités croissantes dans sa vie de Marianiste. L'album du souvenir nous fait revivre toutes ces étapes, aux côtés de ses frères affectionnés. Jean- Claude « nous redira, page après page, photo après photo, que cette vie vaut la peine d'être vécue, et qu'il n'y a pas de plus grand bonheur que d'aimer jusqu'au bout », comme l'écrira notre ami Vincent GIZARD, qui lui aussi nous manque beaucoup.